

L'ÉCHO

DU

Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol II

Montréal, (Bas-Canada) 28 Decembre 1861

No 51.

SOMMAIRE.—Avis.—A nos abonnés.—Mort du Prince Albert.—Poésie: Une messe à la campagne: à propos du 31 décembre.—Circulaire de Mgr. l'Administrateur de Québec.—Circulaire de Mgr. l'Evêque de Montréal.—Héroïque langage de Pie IX.—Le Cardinal Barnabo —et l'abbé Passaglia.—Traits historiques.

AVIS!

Vu le retard inévitable occasionné par la publication du numéro de ce jour, et en conséquence de la Fête de la Circoncision, le tirage du premier numéro de l'année 1862 ne pourra se faire que le 2 au matin. La distribution aura lieu dans l'après-midi pour la ville et le soir pour la poste.

A NOS ABONNÉS.

En terminant l'année 1861, nous devons nous acquitter d'un devoir bien doux, celui de remercier nos lecteurs pour les marques de sympathies qu'ils n'ont cessé de donner à notre modeste recueil, fondé uniquement dans le but de favoriser une jeunesse studieuse et de développer parmi nous l'amour des lettres.

Nous avons compté sur le bon accueil des lecteurs, cet accueil ne nous a point manqué. Ainsi, avons-nous pu faire parvenir jusqu'au point les plus éloignés de la Province et même à l'étranger, les discours prononcés au Cabinet de Lecture ou dans d'autres enceintes, et le récit des fêtes brillantes qui s'y sont passées. Encore une fois, nos remerciements les plus sincères pour les encouragements si bienveillants qui nous ont été constamment donnés.

Nombre de fois on a exprimé le désir de voir l'Echo du Cabinet de Lecture, offrir plus de matières à ses lecteurs et prendre des proportions plus étendues; nous sommes heureux de pouvoir annoncer que ce vœu va être réalisé:

Par suite de nouveaux arrangements et à partir du premier numéro de l'année 1862, l'Echo, sous un format élégant, avec un frontispice magnifiquement illustré et ne comprenant pas moins de 24 pages de matière imprimée sur beau papier, dont une ou deux de musique inédite et des mieux choisies, paraîtra le 1er et le 15, c'est-à-dire au commencement et au milieu de chaque mois.

D'autres améliorations considérables seront annoncées dans le prochain numéro, plusieurs s'y feront déjà remarquer. Nous avons donc lieu d'espérer que sous sa nouvelle forme, cette publication répondra, de tout point, aux désirs du public, et se montrera vraiment digne d'être l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial, de

l'Institut-Canadien-Français, du Cercle Littéraire, de toutes nos Institutions Littéraires et Scientifiques, et de figurer avantageusement parmi les meilleurs Recueils et les Revues les plus estimées.

Nous le disons avec d'autant plus de confiance que la direction de l'Echo, s'est assurée du concours de nos écrivains les plus distingués du pays, soit parmi les laïques, soit parmi le clergé.

L'Echo conservera sa spécialité: il n'a pas été et ne sera jamais un journal politique: on y trouvera néanmoins des annales pures et simples des événements politiques d'abord du Canada, des Etats-Unis, du Mexique, de toute l'Amérique du Nord, puis de l'Europe. Créé, non seulement pour quelques membres de la famille, mais pour la famille toute entière, on n'oubliera pas non plus qu'il l'a été aussi pour tous les pensionnats, collèges, couvents, écoles, institutions publiques de toute espèce, et que tous doivent y trouver un aliment sain pour le cœur, une récréation agréable pour l'esprit.

La place de l'Echo est partout; elle doit être sur la table de l'ouvrier, sur l'ouvroir de la mère de famille, sur le pupitre du salon aussi bien que dans la bibliothèque du littérateur.

On prie donc tous les amis des bons principes et de la saine littérature, tous les vrais amis de notre beau et cher Canada, de vouloir se faire les promoteurs de cette publication et de lui donner l'encouragement le plus propre à la faire réussir; DES ABONNÉS ET DES SOUSCRIPTEURS.

MORT DU PRINCE ALBERT.

Mardi dernier, les extra annonçaient par toute la ville la mort du Prince Albert. Cette mort qui enlève à une Reine un époux chéri et qui plonge dans la douleur tant de familles royales et la Grande Bretagne toute entière, a, aussi, provoqué sur ces bords des regrets sincères. Etranger aux luttes politiques, n'ambitionnant d'autre bonheur que celui du foyer domestique, d'autre gloire que celle de former une famille de princes et de princesses dignes de l'Angleterre, il est descendu dans la tombe au milieu de la douleur et du respect universels?

Le Prince Albert, duc de Saxe-Cobourg-Gotha naquit à Rousenan, le 26 août 1819. Il est mort le 15 déc, 1861 dans toute la force de l'âge, puisqu'il n'avait que 42 ans. Son père, Ernest duc de Gotha, veilla avec la plus grande attention sur l'éducation de son fils, qui fut complétée à l'université de Bonn. Sa jeunesse nous est peu connue, nous savons seulement qu'il s'acquitta bien de ses devoirs et se tint toujours à la hauteur de sa position,